il n'a pas trouvé ces peuples aussi méchants que vous le dites.» Champlain leur montrait de la main Nicholas Vigneau. Les sauvages commencèrent par le regarder longtemps en silence; enfin Tessonat prit la parole : «Nicolas, est-il vrai que tu as dit avoir été aux Nébicérini.» Vigneau fut quelques instants sans parler; «Oui, dit-il, j'y ai été.» A ces mots les sauvages le regardèrent de nouveau de travers, puis ils se jetèrent sur lui, comme s'ils eussent voulu le déchirer en pièce, en poussant de grands cris. Tessonat lui dit : «Tu es un effronté menteur. Tu sais bien que tous les soirs tu couchais à mes côtés avec mes enfants, et tous les matins tu t'y levais; si tu as été aux Nébicirini, ça été en dormant. Comment as-tu été si imprudent que de conter à ton chef de semblables mensonges, et si méchant que de vouloir hasarder sa vie au milieu de tant de dangers? Tu es un homme perdu; il devrait te faire mourir plus cruellement que nous ne le faisons de nos ennemis.»

—Que répondait Vigneau?

—D'abord rien du tout. Il demeurait muet et tout éperdu. Champlain l'ayant tiré à l'écart, il réaffirma avec serment tout ce qu'il avait avancé auparavant. De leur côté les sauvages criaient fortement. «Nomme donc le sauvage avec lequel tu as été à la mer; nomme les lacs, les rivières et les chemins par où tu as passé; explique la carte que tu as tracée.» Vigneau gardait un morne silence.

Cependant Tessonat, bien à contre-cœur, faisait équiper un canot pour l'envoyer aux Nébicirini. Champlain voulut tenter un dernier effort pour connaître la vérité; il fit venir Vigneau et en présence de ses compagnons il lui dit: «Il ne s'agit plus de dissimuler. Je prétends profiter du canot qu'on prépare, si tu me laisses passer outre sur la foi d'un mensonge, je te fais prendre et étrangler sans merci.» Vigneau effrayé, se jeta à genoux en demandant pardon. «Tout ce que j'ai dit, s'écrie-t-il, touchant cette mer, est faux; je n'ai jamais été plus loin qu'ici. C'est l'espoir d'avoir une récompense qui m'a fait inventer cette nouvelle.» Champlain bouillait de colère, Vigneau était tout honteux; les sauvages ne se contenaient plus de joie. «Pourquoi, disaient-ils, n'avoir pas plus de confiance en nous qui sommes des capitaines, tes amis, et qui parlons toujours vérité. Il faut faire mourir ce menteur. Ne vois-tu pas qu'il a voulu te faire périr. Donne-le nous, et nous te promettons qu'il ne mentira plus.» Tous criaient après lui, et surtout les enfants. Champlain leur défendit de lui faire aucun mal. «Je veux le ramener au Sault pour le montrer